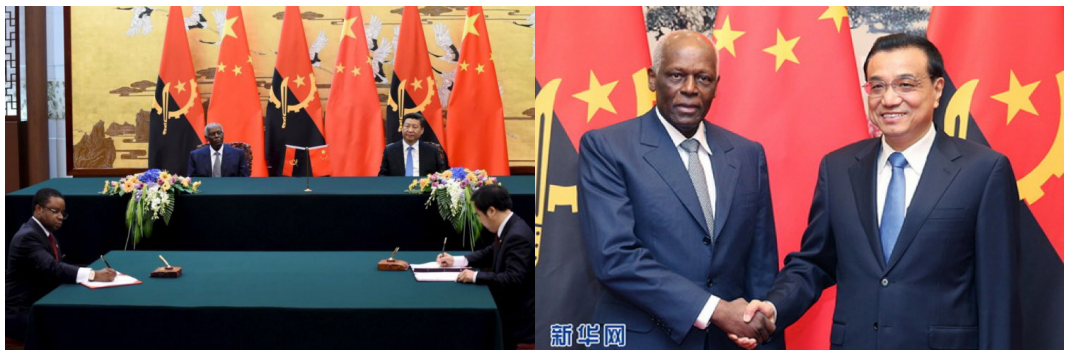


Diplomatie

José Eduardo dos Santos en visite en Chine



José Eduardo dos Santos et son homologue Xi Jinping en Chine

Sur l'invitation du président Xi Jinping, José Eduardo dos Santos a effectué une visite d'État en Chine du 8 au 13 juin afin d'approfondir les relations bilatérales et les liens d'amitié entre les deux pays.

Durant son voyage à Pékin, le président angolais s'est entretenu avec le président chinois et a rencontré le Premier ministre, Li Keqiang, et le président du Comité national de la conférence consultative politique du peuple chinois, Yu Zhengsheng. Les deux parties ont évoqué les relations sino-angolaises et des questions d'intérêt commun. D'importants accords de coopération commerciale et financière ont été signés.

Pour le président chinois, « *la Chine et l'Angola sont des frères et des partenaires stratégiques sur le long terme* ». Xi Jinping a ajouté que la Chine et l'Angola ont besoin l'un de l'autre et peuvent s'épauler grâce à leurs avantages respectifs. Il a insisté sur l'importance de la confiance politique et du soutien mutuel des deux pays sur la voie du développement et sur d'autres intérêts fondamentaux. « *La Chine travaillera avec l'Angola et tous les autres pays africains pour faire avancer le nouveau type de partenariat stratégique Chine-Afrique, symbolisant la coopération gagnant-gagnant, pour promouvoir le développement commun et bénéficier aux peuples chinois et africains* », a-t-il conclu.

Le président angolais a indiqué que la confiance mutuelle et la coopération réciproque étaient de solides fondations pour le partenariat stratégique bilatéral. José Eduardo dos Santos a remercié la Chine pour l'aide permanente apportée à l'Angola dans la reconstruction nationale et le développement socio-économique. Il a souhaité une coopération plus étroite avec la Chine dans les infrastructures, l'éducation, les sciences, les technologies, l'électricité, l'agriculture, l'industrie et les finances et a déclaré que le gouvernement angolais continuerait à faire des efforts pour garantir un environnement favorable aux entreprises chinoises qui investissent en Angola.

José Eduardo dos Santos et sa délégation se sont aussi rendus à Tianjin. José Eduardo dos Santos avait visité la Chine en décembre 2008, quatre mois après avoir assisté à l'ouverture des jeux Olympiques de Pékin. Xi Jinping, alors vice-président de la Chine, avait effectué un voyage officiel en Angola en 2010. L'actuel premier ministre, Li Keqiang, est quant à lui venu en visite officielle en Angola en mai 2014. La Chine est l'un des principaux partenaires de l'Angola et absorbe près de la moitié des exportations de pétrole angolais.

Près de 250 000 Chinois travaillent depuis deux ans en Angola, notamment dans les travaux publics et dans la réhabilitation des infrastructures, en particulier les routes, les chemins de fer et dans l'habitat.



Hua Chunying, porte-parole du ministère chinois des Affaires Étrangères

Coopération régionale

Un Angolais au secrétariat exécutif de la Commission du Golfe de Guinée



Les chefs d'Etat des pays membres de la Commission du Golfe de Guinée

Le conseil des ministres de la Commission du Golfe de Guinée a nommé le diplomate angolais Gilberto Verissimo secrétaire exécutif adjoint pour les affaires politiques.

Lors de la réunion du conseil, à Malabo, capitale de la Guinée équatoriale, les 22 et 23 mai, ont été également nommés Florentina Ukonga, de nationalité nigériane, au poste de secrétaire exécutive et Jean-Jacques Koum, de nationalité camerounaise, au poste de directeur financier. L'Angola est l'un des pays fondateurs de la Commission du Golfe de Guinée (CGG). Elle regroupe actuellement huit États : l'Angola, le Cameroun, le Congo, la République démocratique du Congo, la Guinée équatoriale, le Gabon, le Nigeria et São Tomé et Príncipe. Créée le 19 novembre 1999 à Libreville au Gabon, et instituée par traité le 3 juillet 2001, elle a son siège à Luanda en Angola.

Économie

Le Brésil investit 200 millions de dollars dans un projet de production de fer



Production de fer de la localité Cutato

La société brésilienne Modulax prévoit d'investir près de 200 millions de dollars dans le projet d'exploration et de production de fer dans la localité de Cutato (province de Cuando Cubango) qui démarrera en décembre 2015.

Le directeur général de la société, Geraldo Basques, le projet se déploiera en deux phases : tout d'abord, l'installation d'un four d'une capacité de production de 96 000 tonnes par an, d'un broyeur pour l'alimentation du four, et de centrales de carbonisation pour la production de charbon de bois. Dans une deuxième phase, la société prévoit d'installer deux fours, d'élever la capacité de production à 420 000 tonnes de fonte par an, en plus de la concentration, du frittage et du clonage de l'eucalyptus. Le projet a récemment été présenté publiquement aux dirigeants du gouvernement provincial de Kuando Kubango en présence des secrétaires d'État à l'Industrie et aux Mines, respectivement Kiala Gabriel et Miguel Paulino de Almeida. Le projet emploiera la main-d'œuvre locale et générera environ 3 500 emplois.

La Banque nationale d'Angola allège les restrictions temporaires des changes

La Banque nationale d'Angola (BNA) va augmenter le nombre de ventes aux enchères hebdomadaires de devises aux banques commerciales angolaises. Une mesure proposée, sur instructions du gouvernement, pour juguler la présente « crise de change monétaire » dans le pays.



José Pedro de Morais, gouverneur de la Banque nationale d'Angola (BNA)

La décision résulte de la dernière réunion conjointe de la Commission économique, de la Commission de l'économie réelle et du conseil des ministres. Le gouverneur de la BNA, José Pedro de Morais, a reconnu que les banques n'étaient pas en mesure de répondre à la demande en devises.

José Pedro de Morais a déclaré à la presse que son institution avait reçu mandat du gouvernement pour prendre les mesures nécessaires afin d'alléger la pression sur le marché des changes et d'éviter des situa-

tions qui embarrassent les opérateurs économiques. La chute des recettes pétrolières depuis octobre 2014 provoque une pénurie des devises nécessaires pour l'importation de produits alimentaires, de matières premières et de machines. La BNA va très prochainement annoncer de nouvelles mesures. Dans la révision du budget de l'État (OGE) pour 2015, l'Angola avait établi les exportations de pétrole à 40 dollars le baril, alors que celui-ci s'est stabilisé à 60 \$. L'injection hebdomadaire de change s'est élevée au mois de mai à 300 millions de dollars US (275 ME), un chiffre qui devrait sensiblement augmenter et passer à trois enchères hebdomadaires de devises contre deux actuellement. La BNA souhaite ainsi canaliser la demande qui s'est portée sur marché informel et a suscité l'augmentation du taux de change.

La crise de change monétaire actuelle a conduit le dollar à s'apprécier à plus de 12 % au cours des sept derniers mois par rapport à la monnaie nationale, le kwanza. José Pedro de Morais a souligné un « *impact significatif sur les prix* », compte tenu de la « *dépendance excessive* » de l'économie angolaise aux importations mais, toujours selon le gouverneur, dans les limites de de l'inflation prévue par le gouvernement pour cette année (9 %).

Des résultats encourageants, notamment dans la banane



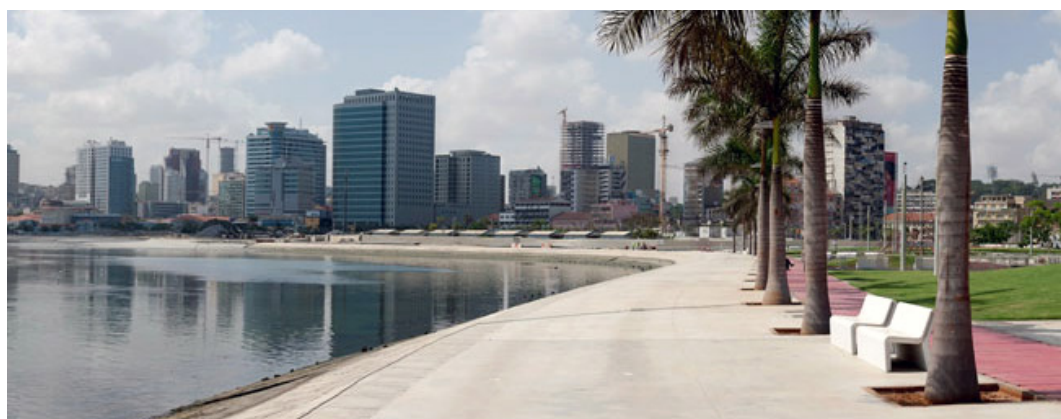
Les plantations de bananiers sont de plus en plus visibles et continuent de s'étendre dans les plaines de Caxito, à une soixantaine de kilomètres au nord-est de Luanda. À tel point que l'Angola, qui importe 90 % de sa nourriture, peut désormais ne plus importer de bananes.

La production de Caxito Rega, une entreprise créée en 2008, ne cesse d'augmenter. Aujourd'hui, elle exporte même une partie de ses récoltes vers la République démocratique du Congo. Caxito Rega a été créée au moment où les groupes américains Chiquita et portugais Escom ont abandonné leur projet commun de développer des plantations de bananiers en Angola, après avoir estimé que ce ne serait pas rentable. L'entreprise Caxito Rega a bénéficié d'un soutien financier de la part de la Chine, qui achète la moitié de la production pétrolière de l'Angola. Cependant, avec la chute des cours de l'or noir, l'Angola mesure encore plus la nécessité de diversifier son économie. Le développement du secteur agricole dans un premier temps, agro-industriel dans un deuxième temps, est une option sérieusement prise en compte par les autorités angolaises, qui consacrent aujourd'hui 5 milliards de dollars à l'importation de produits alimentaires.

Ce qui fait d'ailleurs de Luanda l'une des villes les plus chères du monde, alors que la moitié de la population angolaise vit encore avec moins de 2 dollars par jour. Les projets se multiplient, particulièrement dans le cadre de partenariats public-privé. Le groupe Biocom a ainsi acquis l'année dernière environ 40 000 hectares à 300 kilomètres à l'est de Luanda, pour créer une plantation et une usine de canne à sucre. Biocom tableerait sur une production de 260 000 tonnes de sucre d'ici à trois ans. Ce qui conduira le pays à se passer également des importations de sucre.

Société

Aménagement de la voirie à Luanda



Réhabilitation de la baie de Luanda par la société Mota-Engil

Un contrat d'aménagement de la voirie à Luanda prévoyant la réparation de routes, de trottoirs et de panneaux de signalisation a été signé entre le gouverneur de la province de Luanda, Graciano Domingos, et le président du conseil d'administration de l'entreprise de construction civile Mota Engil, Paulo Pinheiro, pour améliorer la circulation routière dans la capitale.



Paulo Pinheiro, Directeur Général de Mota-Engil

La circulation, déjà difficile en temps normal, sera soumise à rude épreuve pendant six mois. Les travaux visent la réhabilitation des chaussées, trottoirs et accotements, la signalisation horizontale et verticale sur les voies publiques et la réfection des peintures au bord des trottoirs. Évalués à plus de 78 millions de dollars, ils ont commencé mi-mai et s'achèveront en novembre 2015. La priorité a été accordée aux rues suivantes : Commandante Arguelles, Josina Machel, 17 de Setembro, Coqueiros, Frederico Engels, Major Kanhangulo, Avenidas

Ngola Kiluanje, Lenine, Joaquim Kapango, Brasil, Valódia e de Portugal, Eixo Viário, et la Place de l'Environnement. La province de Luanda est la plus peuplée du pays avec environ 6,5 millions d'habitants sur les 24,3 millions que compte le pays.

Projet d'accessibilité au nouvel aéroport international de Luanda



Augusto da Silva Tomás, ministre des transports

Le projet concerne les infrastructures d'accès par le réseaux routier et ferroviaire ainsi qu'un nouvel embranchement ferroviaire. Selon le ministère six nouvelles gares multifonctionnelles et quatre passages à niveau, facilitant l'accès au nouvel aéroport international de Luanda seront également construits.

Selon le ministre des Transports, Augusto Tomas, on procède actuellement au bilan de l'exécution des travaux du nouvel aéroport de Luanda (infrastructure d'accès et ville aéroportuaire). Le projet comprendra plusieurs accès routiers et ferroviaires. Le premier (route) sera ouvert au nord et au sud de la nationale 230 reliant la voie express au nouvel aéroport international de Luanda, en passant parallèlement à la route de Catete. Le nouveau corridor du sud, long d'environ 23,5 kilomètres passe par la localité de Zango, et va relier la principale route d'accès au nouvel aéroport. Le nouveau corridor du nord s'étend également sur une distance d'environ 23,5 km et passe entre la nouvelle centralité de Cequele et Baia. Il reliera la route nationale 230 au nouvel aéroport.

Concernant les transports, certains projets ont été déjà approuvés, notamment ceux liés au renforcement de la mobilité de la population sur la ligne Bungo/Baia, et profitant du projet déjà existant, la liaison de Baia vers le nouvel aéroport, sur une distance d'environ trente kilomètres. Sur ce parcours, six nouvelles gares seront contruites, dont la première à Bungo, suivie de celle de Baia, Musseques, Viana, Capalaca et la dernière à l'aéroport. Certaines gares seront dotées de centres commerciaux et de zones dédiées au check in des passagers, de services de l'immigration dans l'aéroport international de Luanda.

Tourisme

Arrêt sur l'image : la faille de Tundavala



La faille de Tundavala

La faille de Tundavala est située à une quinzaine de kilomètres à l'ouest de Lubango, capitale de la province de Huila, et offre un panorama naturel exceptionnel, une vue vertigineuse et un coucher de soleil magnifique.

Cette fenêtre naturelle du plateau de la province de Huila s'ouvre sur le désert de Namibe. Cette merveilleuse faille se situe à 2 000 mètres d'altitude et est entourée des imposantes falaises de la chaîne de montagnes de Chela.